

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Nous voilà de nouveau en fermeture. Il est bien certain que cela est difficile pour le moral de plusieurs personnes. Je pense spécialement à tous les jeunes, je pense aux membres du personnel soignant épuisés qui ne peuvent pas prendre de vacances. Je pense à tous ceux et celles qui acceptent les sacrifices que cause cette pandémie. Que de générosité et de belles valeurs véhiculées par tant de gens qui acceptent cette situation avec résilience et courage !

En même temps, montent à mon esprit tous ceux et celles dont le mot sacrifice ne fait pas partie de leur vocabulaire. Trop occupés par leur petit nombril avec un ego immense ne se préoccupant que de leur bien propre. Mon bien personnel, voilà ce qui compte. Parfois je me demande où va notre société qui a oublié que le bien commun est toujours prioritaire. Il y a plein d'influenceurs et d'influenceuses sur les réseaux sociaux, mais où mène leur influence souvent dénuée de sens ?

Notre société actuelle croit qu'elle peut se suffire à elle-même. L'argent est devenu pour plusieurs un Dieu. La consommation, la surconsommation est devenue un scandale dans notre monde. Le clivage entre riches et pauvres s'accroît et continuera à s'accroître avec le temps. Je regardais dernièrement un reportage sur la ville de Dubaï, la richesse démesurée pendant que plusieurs personnes sur le globe n'ont pas le nécessaire pour vivre dans la dignité. Ce reportage m'a tout simplement donné la nausée. Bien certain qu'il faut de l'argent pour vivre, mais ce n'est qu'un moyen en soi et non une finalité. D'ailleurs qu'apporterons-nous avec nous lorsque le temps de notre départ aura sonné ? Le plus important ce n'est pas l'avoir, mais l'être. Dieu se fout royalement de notre avoir.

Regardons attentivement notre planète qui est en train de mourir. La pollution que nous lui causons à cause de notre surconsommation. Nous maltraitons notre mère nourricière qui un jour ne nous pardonnera certainement pas pour le mal que nous lui avons causé. Chaque année, des espèces animales disparaissent. L'être humain est comme endormi et ne semble pas se soucier de ce qui se passe présentement. À l'origine, l'homme et la femme ont été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Plutôt que de protéger notre planète et nous entraider entre humains, nous sommes en train de la défigurer. Où va notre monde !

Devant ce tableau pessimiste, il nous faut revenir à l'Évangile, redécouvrir le sens réel de notre existence. Notre finalité et notre bonheur ne peuvent trouver leur source qu'en Dieu. Jésus, le Fils bien-aimé de Dieu nous montre le chemin du véritable accomplissement pour l'être humain. Malgré les circonstances actuelles, même difficiles, il nous faut toujours espérer et croire que Dieu accomplira toujours les promesses qu'il a faites pour l'humanité.

Dans la première lecture de la liturgie en ce 11 janvier, nous voyons Anne, qui ne pouvant pas avoir d'enfant, vient pleurer et épancher son cœur dans le sanctuaire de Dieu. Elle est affligée et son chagrin est immense. Il est possible de se reconnaître en elle dans nos moments difficiles. Venons nous aussi, épancher nos cœurs près du Seigneur qui écoute et exauce nos prières et portons notre humanité en recherche de sens.

Que L'Esprit-Saint nous soutienne, et que notre vie soit accordée à la volonté de Dieu. Ainsi notre joie sera complète et nous serons les témoins du véritable Royaume à venir.

Que Marie, la très sainte mère de Jésus, soit pour nous un modèle et qu'elle nous conduise sur le chemin de la perfection et de la sainteté.

Sylvain Giraldeau

